

Fiche descriptive

L'enfant, comme tout contemporain, est littéralement cerné par les médias et leur diversité (document 1). Il évolue dans un univers où sans cesse, il est le destinataire de messages visuels et sonores élaborés dans le but de produire des effets sur ses savoirs, ses sentiments, ses attitudes et ses comportements. L'accroissement du volume des médias et la multiplication de leurs moyens d'accès en ont fait une réalité incontournable dans la vie de chaque citoyen.

C'est pourquoi, nous pouvons nous demander dans quelles mesures l'éducation aux médias peut constituer un instrument à la formation du citoyen et à son jugement critique dans la société moderne et en perpétuel mouvement.

L' Ecole s'inscrit dans ces réalités dynamiques et mouvantes de la société. Elle doit faire accéder les enfants à la civilité, au civisme et à la socialisation. Elle doit donc former les élèves, par l'expérience et la réflexion, à la compréhension des principes, des institutions, des fonctionnements de la société ainsi qu'au discernement et au jugement (document 2). L'enfant, déjà citoyen et futur acteur à part entière de la vie sociale, doit avoir les moyens de comprendre les événements qui l'entourent (document 3). Il est nécessaire qu'il possède les outils intellectuels et méthodologiques pour comprendre l'information et exercer son jugement critique dans la consommation variée et quotidienne qu'il fait des messages médiatiques (document 4). L' Ecole est le lieu où l'élève s'enrichit d'un héritage culturel littéraire, scientifique et historique mais aussi, d'une stratégie de lecture et de compréhension de l'histoire en cours (document 5). C'est pourquoi, le ministère de l'Education Nationale favorise de plus en plus, l'utilisation des moyens d'information dans l'enseignement et institutionnalise l'entrée des médias à l'école par la création d'organismes et le développement de l'éducation aux médias à l'école (document 6).

Si les médias ne possèdent pas en eux de fonction éducative, ils provoquent la sensibilisation et le besoin de comprendre. Leur richesse et leur spécificité peuvent constituer un véritable support pédagogique. Travailler sur les médias provoque, pour les élèves, une nouvelle façon d'envisager les savoirs, leur transmission et leur utilité : former un enfant citoyen, c'est lui faire sentir le pouvoir que lui confère ses apprentissages (document 7). L'actualité et sa traduction dans les médias forment un témoignage permanent de la vie démocratique : démonstration du pluralisme des opinions, de la diversité des médias, instrument à la disposition du suffrage universel lors de période électorale, lieu de débat... L'implication des élèves dans un projet, comme le propose la *Semaine de la Presse*, les place au cœur de la société, de son actualité et de ses valeurs (document 8). Cependant, il faut prémunir l'enfant contre les formes d'influence et de manipulation médiatiques car les médias codifient la réalité (document 9). Eduquer aux médias, c'est rendre chaque enfant capable de comprendre la situation dans laquelle il se trouve lorsqu'il est destinataire de messages médiatiques (document 10).

L'éducation aux médias peut ainsi contribuer au développement de la citoyenneté. Mais sans connaissance des procédés d'information, sans esprit critique, sans argumentation, chacun peut en être victime dans sa pratique citoyenne. La mise en place d'activités dans la classe doit faire comprendre le pouvoir des médias et l'influence qu'ils ont sur la vie sociale, notamment la publicité (document 11). Aussi, l'enfant doit être capable de percevoir la différence entre le monde réel et le monde virtuel. L'image n'est pas le simple reflet de la réalité mais une représentation qu'il faut savoir lire et décrypter (document 12). Des outils d'analyse sont proposés par la télévision elle-même afin d'encourager les enfants et ... les adultes, à prendre de la distance par rapport à l'image et aux médias (document 14). Mais aussi et enfin, il est nécessaire que l'enfant comprenne que les médias peuvent constituer un instrument de la démocratie. Favoriser le débat à l'école à partir de l'actualité contribue à la construction du savoir et à la démocratie (document 15). En produisant eux-mêmes des écrits, des photographies, des émissions radiodiffusées, les élèves saisissent le droit à la liberté d'opinion et d'expression, à leur responsabilité et leur présence dans la société (document13).

Sommaire

Introduction (p.5)

I- Un regard averti sur le monde (p.6)

A- Les médias et la formation du citoyen (p.6)

• **Définition de "médias" (p.6)**

Document 1 : *Education et médias*, Jacques GONNET, 1997, PUF QSJ N°3242.

• **L'éducation civique à l'école primaire. (p.6)**

Document 2 : *Image d'information et citoyenneté à l'école primaire*, CLEMI, 2000

• **Médias et démocratie (p.7)**

Document 3 : *Allocution de M. Lionel Jospin, lors du Colloque "Nouvelles orientations dans l'éducation aux médias"*, le 06/07/1990 à Toulouse organisé par l'UNESCO et les CLEMI.

B- L'éducation aux médias à l'école primaire (p.9)

• **Les médias dans les programmes de l'école primaire. (p.9)**

Document 4 : *Programmes de l'école primaire*, CNDP, 1995, Ed. Hachette.

• **Définition de l'éducation aux médias (p.10)**

Document 5 : *L'éducation aux médias*, UNESCO, Paris, 1984

• **L'impulsion donnée à l'éducation aux médias et le rôle du CLEMI (p.11)**

Document 6 : La presse à l'école, <http://cyberechos.creteil.iufm/presse/chap1.htm>

II- Les médias, support d'une véritable éducation civique. (p.13)

A- Apprendre autrement (p.13)

Document 7 : *Le Monde l'Education*, "Multimédia", 1997, article de B.Stiegler : *Le perpétuel mouvement*.

B- Pour apprendre à se documenter et développer l'autonomie (p.14) (enjeu social)

Document en cours de recherche

C- Pour apprendre à devenir un citoyen (p.14)

Document 8 : *Education et médias*, Jacques GONNET, 1997, PUF QSJ N°3242,

D- Pour devenir un lecteur et consommateur averti (p.16)

Document 9 : *Lire et comprendre la publicité*, Clemi, 2000

Document 10 : *Le monde Diplomatique*, août 1999, article "Les médias reflètent-ils la réalité du monde ?"

III- Quelques pistes d'actions pédagogiques (p.19)

A- Expériences (p.19)

- **L'influence des médias dans la société (p.19)**

Document 11 : *Lire et comprendre la publicité*, CLEMI, 2000, *Les stratégies publicitaires*, fiche pédagogique

- **Production et citoyenneté (p.20)**

Document 13 : *Les dossiers de l'ingénierie éducatrice*, "Médias en ligne", N°37, décembre 2001

- **La différence entre le monde réel et le monde virtuel (p.21)**

Document 12 : *Image d'information et citoyenneté à l'école primaire*, CLEMI, 2000, p.100

- **Les médias, instrument pour la démocratie**

Documents en cours de recherche

- **Chances et risques d'Internet**

Documents en cours de recherche

B- Outils (p.23)

- **L'émission télévisée "Arrêt sur images" (p.23)**

Document 14 : *Cahiers pédagogiques*, "Apprendre avec la presse" oct.1997

- **Un apprentissage du débat au service du savoir et de la démocratie (p.24)**

Document 15 : *Cahiers pédagogiques*, "Esprit critique es-tu là ?" sept.2000, article de G Auguet.

Conclusion (p.25)

Introduction

Le développement des technologies de l'image, du son et du mouvement a donné tout au long du XXème siècle, un essor fulgurant à la photographie, au cinéma et à la télévision. Plus récemment, le déploiement des satellites de communication, la compression numérique, la multiplication des systèmes interactifs de communication et d'information à distance nous ont fait entrer dans l'ère du multimédia et de l'instantanéité. L'accroissement du volume des informations et la multiplication de leurs moyens d'accès en ont fait une réalité incontournable à gérer dans la vie quotidienne de chaque citoyen. C'est pourquoi nous pouvons nous demander dans quelles mesures l'éducation aux médias peut constituer un instrument à la formation du citoyen et à son jugement critique.

L'enfant est confronté à un important flot d'informations de différentes formes, de différentes natures et d'importances variables. Jeune citoyen et futur acteur à part entière de la société, l'enfant doit avoir les moyens de comprendre les mécanismes des événements qui l'entourent et de les relativiser.

L'école est un lieu où l'enfant s'enrichit de savoirs « savants » historique, littéraire et scientifique. Aussi, il semble important qu'elle enseigne une stratégie de lecture et de compréhension de l'histoire en cours car l'histoire de l'humanité et celle particulière de l'enfant se construisent conjointement, au jour le jour.

Pour l'enfant, il s'agit de développer une attention particulière aux faits d'actualité, d'apprendre à les analyser, à les mettre en perspective pour se les approprier. C'est grâce à cette appropriation progressive et éclairée qu'il pourra se construire dans la société en tant que véritable citoyen.

Nous verrons d'abord, que l'éducation aux médias à l'école peut conduire les élèves à avoir un regard averti sur le monde et entrer ainsi dans les objectifs de l'éducation civique.

Puis, nous nous intéresserons aux médias, à leurs spécificité et richesse pour une utilisation pédagogique et comme support d'une véritable éducation civique.

Enfin, nous aborderons les aspects théoriques et pratiques d'un tel enseignement, à travers quelques exemples, propositions et outils d'apprentissage.

I – Un regard averti sur le monde

A- Les médias et la formation du citoyen

• Définition des médias

Il n'existe pas une définition unique des médias. De même que pour l'information et la communication, on se trouve en présence d'un vocable qui a été constamment enrichi au cours des dernières décennies au point, parfois, de désigner des concepts très éloignés les uns des autres. Du latin *medium* "milieu", "centre" mais aussi "intermédiaire", "médiateur", on est passé à une redécouverte du terme par les Anglo-saxons qui ont introduit la notion de "mass media", moyen de communication de masse.

En décrivant les médias, nous nous référons aujourd'hui aussi bien à des institutions (*France3, Europe1...*), à des genres (les quotidiens, les magazines...), ou à des techniques (la télécopie, la radio...) Toutefois les définitions au-delà de leur diversité, insistent généralement sur la finalité des médias qui implique une communication. Ainsi François Balle définit-il un média "comme équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée, quelles que soient la forme et la finalité de cette expression".

Pour rendre de la diversité des médias, notamment pour l'utilisateur, on distingue souvent les médias autonomes qui ne requiert de raccordement à aucun réseau particulier (livres, journaux, disques...), les médias de diffusion par ondes hertziennes ou par câbles (télévisions, radio...) et les médias de communication qui permettent d'instaurer une interactivité dont le téléphone à été le premier symbole pour être aujourd'hui décliné en télématique ou vidéo communication.

Education et médias, Jacques Gonnet, PUF QSJ N°3242, mars 1997, p.7

Plus nombreux et variés que jamais, les médias sont les supports techniques et les entreprises par lesquels toutes les informations nous deviennent accessibles dans une variété de genres et de langages. La distinction entre publicité, loisirs et information est souvent devenue floue et la globalisation des médias a rendu de plus en plus difficile le suivi du contenu et la diffusion, sans parler du contrôle de ceux-ci. Ce nouvel environnement médiatique offre des possibilités considérables à la société, mais pose aussi des responsabilités particulières à l'égard des jeunes citoyens : il s'agit de les protéger de méthodes de communication ou de contenus préjudiciables pour leur développement mais aussi de leur permettre d'utiliser les médias de manière constructive pour leur bien et celui de la société.

• L'éducation civique à l'école primaire

L'éducation à la citoyenneté dans Les Programmes de l'école primaire fixés par l'arrêté du 22 février 1995, est fondée sur l'éducation civique. L'institution scolaire tend à poursuivre trois finalités :

- la sensibilité aux droits de l'homme et à la citoyenneté à partir de l'acquisition des principes et des valeurs qui fondent et organisent la démocratie et la République, la connaissance des institutions et des lois, la compréhension des règles de la vie sociale et politique;

- l'acquisition du sens des responsabilités individuelles et collectives;

- la capacité à élaborer son propre jugement par l'exercice de l'esprit et par la pratique de l'argumentation.

Cet enseignement porte sur les attitudes et les savoirs, l'expérience et la réflexion. Le travail de l'enseignant consiste à doter les élèves d'outils pour penser la vie sociale, les principes et les valeurs de la société démocratique dans laquelle nous vivons et de mettre les élèves en situation d'introduire ces concepts dans leur vie scolaire ainsi que dans les expériences quotidiennes qu'ils ont du monde.

Tableau de quelques concepts et pratiques pour une éducation à la citoyenneté

LA CITOYENNETE : UN HERITAGE HISTORIQUE	L'héritage grec. L'héritage judéo-chrétien. L'héritage du XVIII ^e , le siècle des Lumières. Les XIX ^e et XX ^e siècles, l'époque contemporaine.	<ul style="list-style-type: none"> • Participation active à la vie de la cité. • Respect de la personne, valeurs morales. • Contrat social, tolérance, droits de l'homme. • Développement personnel, esprit critique.
POUR ETRE UN CITOYEN IL FAUT :	<p>Un sentiment d'appartenance</p> <p>Participer</p> <p>Se positionner par rapport à des valeurs</p> <p>Une construction de la personne et sa responsabilisation</p> <p>Une connaissance des institutions</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Une initiation aux valeurs communes et à une culture démocratique partagée. • L'appropriation d'une culture. • A la gestion de cette citoyenneté. • Morales : qui règlent les relations entre les personnes. • Républicaines : qui constituent une référence qui donne sens, favorise l'intégration, donne le sentiment d'appartenance, fédère les actions. • Un comportement responsable vis-à-vis de son environnement et de celui d'autrui. • Une approche fonctionnelle de la règle : on s'approprie plus facilement une norme si l'on en comprend le bien fondé. • Un apprentissage de l'écoute, du respect de l'autre et de l'acceptation des différences. • Approche des institutions dans lesquelles nous vivons à l'occasion de situations pratiques.
UNE EXPERIMENTATION CONCRETE	« On prépare la démocratie par la démocratie à l'école. » Célestin Freinet.	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser le questionnement, la discussion entre élèves et enseignants. S'exprimer, argumenter en public, se donner des règles communes pour agir ensemble.

• Médias et démocratie

A l'heure où les médias, particulièrement la télévision, occupent la place la plus importante dans la vie de la majorité de la population et surtout de la jeunesse, M. Lionel Jospin trouve bon de rappeler qu' « information n'est pas savoir ».

Et pour que cette profusion de données et d'évènements soit transformée en un savoir, une culture, il faut qu'elle soit traitée, interprétée par ceux qui la reçoivent. Or nous savons bien que seuls ceux qui possèdent des grilles de lecture sont capables d'opérer cette transformation.

Il est nécessaire alors de « doter le pays d'une politique d'éducation aux médias et d'élaborer un véritable projet culturel et politique qui assigne aux médias une place plus claire dans notre démocratie ».

Car, rappelle-t-il simplement : « il n'est pas de démocratie sans une participation, qu'il n'est pas de citoyenneté vivante sans instruction, comme on dirait autrefois, sans information, sans culture, sans esprit critique (...) Il est nécessaire de clarifier le rôle des médias au sein de notre démocratie (...)

C'est pourquoi j'attache une grande importance à la participation notamment des journalistes et des parents d'élèves à cette éducation à la citoyenneté par les médias et souligne l'importance en France de cette éducation aux médias ».

Allocution de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'Education nationale, de la jeunesse et des Sports lors du Colloque Nouvelles orientations dans l'éducation aux médias, le 06/07/1990 à Toulouse organisé par l'UNESCO et les CLEMI.

L'Ecole doit être ouverte sur le monde et en même temps se fermer aux influences de l'extérieur. L'éducation à la citoyenneté ne peut se développer en faisant abstraction de cet environnement. L'école éduque les élèves pour qu'ils puissent comprendre et agir sur le monde à l'âge adulte. La citoyenneté, la démocratie sont des processus qui exigent, pour évoluer et être préservés, le regard critique de leurs acteurs.

Les médias constituent un moyen privilégié d'appréhender le monde extérieur qui évolue rapidement et le fonctionnement de la société. Ils ne possèdent pas en soi de fonction éducative. Cependant l'information provoque la sensibilisation et le besoin de comprendre. Si elle n'est pas savoir, elle peut être motivation au savoir, connaissance et discernement une fois expliquée et commentée.

B- L'éducation aux médias

• Les médias dans les programmes de l'école primaire

L'école maternelle

Ecoute et langage oral (p.24)

Ecoute d'une grande variété de textes appartenant à la tradition orale (...) accompagnés ou non d'images (radio, cinéma, télévision.

Discussion sur différents types d'écrits rencontrés, production de textes analogues en situation collective, avec l'aide de l'adulte.

Initiation au monde de l'écrit

Découverte de l'imprimé sous toutes ses formes, en contexte puis hors contexte

Initiation à la production de textes

Production de textes en dictée à l'adulte, collective ou en petits groupes : annonce de nouvelles, récits d'événements vécus par tous, textes documentaires, petites argumentations, correspondances scolaires...

Découverte des spécificités du texte au travers des écrits de l'adulte;

Production d'objets écrits associant le texte et l'image (albums, récits illustrés, documentaires)

Découvrir le monde (p.27)

L'école à un rôle irremplaçable d'initiation au monde et à la culture. [...]

Une pédagogie d'enrichissement de l'expérience à l'école maternelle repose sur quelques données simples :

- le maître suscite toutes les occasions d'une découverte active du monde et de ses représentations et il veille à ce que les connaissances tant par l'activité et son observation, que par la verbalisation de l'expérience et par son examen critique.

- le partage de la culture de l'écrit et de celle de l'image, découvertes dans une relation forte avec l'adulte qui lit, explique, commente et, écrit, constitue un moyen important d'enrichir les connaissances de l'enfant, à condition toutefois, que celles-ci puissent être rapprochées d'expériences vécues.

Sensibilisation aux problèmes de consommation (p.28)

Première approche des problèmes de consommations : les différents types de commerce (grandes surfaces, marchés), publicité;

Le monde de l'image (p.29)

Dès son plus jeune âge, l'enfant est mis en présence d'un grand nombre d'images:

- images fixes (affiches, photographies, albums...);

- images animées (vidéo, télévision, cinéma...)

Il est important de le préparer à recevoir cette abondance d'images : il les perçoit d'abord en fonction de sa sensibilité, de son histoire, de son milieu culturel; il est amené progressivement à les percevoir en fonction de son intelligence, en s'exerçant à faire des choix.

Le cycle des apprentissages fondamentaux

Pratique orale de la langue (p.43)

Au cycle des apprentissages fondamentaux, l'enseignement devra concourir, dans toutes les activités qu'offre la classe, à transmettre une information, à faire raconter, décrire, exposer un point de vue, questionner ou demander des explications et formuler des commentaires en organisant son propos.

La Lecture (p.45)

Le monde de l'écrit est de plus en plus divers et les élèves y sont confrontés très tôt, hors de l'école comme dans la classe. Il convient de les habituer rapidement à discerner ses multiples aspects et fonctions pour mieux les identifier et accéder ainsi à leur compréhension. (...) Le maître utilise des supports variés :

- le livre dont la découverte, la manipulation et l'utilisation sont indispensables;

- le manuel scolaire;

- des instruments et des documents divers les dictionnaires, l'ordinateur, la presse, certains jeux éducatifs.

Les images (p.54)

Vivant dans un monde foisonnant d'images, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques ou numériques, les enfants s'en montrent grands amateurs.

Prenant en compte cette situation de fait, l'école a pour rôle de les accompagner dans la découverte, l'exploration, la compréhension et la production d'images.

Cycle des approfondissements

Pratique orale de la langue

Le maître met en place des situations dans lesquelles les élèves s'exercent à raconter, décrire, expliquer, questionner et justifier, commencent à argumenter ou exprimer des sentiments. Il est donc nécessaire d'entraîner les élèves à

- utiliser différents types de discours;
- utiliser à bon escient les registres de langue en fonction des situations;
- exposer des idées et prendre part à un dialogue.

Lecture (p.57)

La lecture demeure une activité à privilégier sous toutes ses formes, en n'oubliant jamais qu'elle est à la fois une nécessité, un instrument de travail et une source de plaisir.

Il s'agit (...)

- de familiariser les élèves avec différents types de textes impliquant une double progression dans les exigences, d'une part quant à leur organisation interne (textes narratifs, descriptif, informatif, argumentatif), d'autre part en fonction des connaissances auxquelles ils font référence; sans négliger les écrits de la vie courante (journaux, revues...), les textes documentaires.
- de développer des attitudes différentes de lecture : sélection d'informations, lecture découverte, lecture intégrale, lecture critique...
- d'établir une liaison entre les lectures effectuées hors de l'école et les activités de lecture en classe.

Expression écrite (p.59)

L'interaction entre la lecture et l'écriture, préconisée au cycle des apprentissages fondamentaux, reste essentiel au cycle des approfondissements. L'élève doit pouvoir s'exprimer et communiquer dans des situations variées :

- narration;
- comptes rendus;
- correspondance;
- élaboration d'un journal...

Programmes de l'école primaire, CNDP, 1995, Ed.Hachette.

Les médias sont impliqués dans l'enseignement à plusieurs titres. Ils constituent un outil pédagogique : il s'agit de tirer parti de l'image, du son et des écrits pour transmettre des connaissances aux élèves.

Aussi, former chaque élève à être un spectateur actif, un explorateur autonome et un acteur de la communication médiatique semble être un objectif primordial pour l'école. De telles compétences impliquent à la fois le développement chez l'élève d'une certaine capacité de lecture de documents, mais aussi celui de transmettre des savoirs à propos de la communication audi-scripto-visuelle.

Enfin, il s'agit de conduire l'enfant à se servir de l'image, des sons et des textes dans sa compréhension, son raisonnement et son expression. La parole et l'écriture constituent des outils pour l'intelligence, qui se déploie grâce à leur action et se modifie à travers elles.

Les enfants d'aujourd'hui peuvent trouver, à l'école, l'occasion de s'initier aux savoirs contemporains sur les médias.

• Définition de l'éducation aux médias

Par éducation aux médias, il convient d'entendre toutes les manières d'étudier, d'apprendre et d'enseigner à tous les niveaux [...] et en toutes circonstances l'histoire, la création, l'utilisation et l'évaluation des médias en tant qu'arts pratiques et techniques, ainsi que la place qu'occupent les médias dans la société, leur impact social, les implications de la communication médiatisée, la participation, la modification du mode de perception qu'ils engendrent, le rôle du travail créateur et l'accès aux médias.

L'éducation aux médias, UNESCO, Paris, 1984

Les objectifs de l'éducation aux médias vont à la rencontre des objectifs généraux de l'enseignement prônant l'émancipation des élèves par le savoir et la formation. Ils visent à développer un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être.

L'éducation aux médias implique une interdépendance des apprentissages et la volonté de construire l'individu en l'aidant à développer son autonomie. Elle est, par définition, le lieu d'interdisciplinarité, une invitation aux situations-problèmes et vise à dépasser la transmission active des connaissances pour s'inscrire dans l'acquisition des compétences. L'enseignant doit aider les élèves à transformer les infos en savoirs, ces savoirs en connaissances et les connaissances en culture. L'éducation aux médias consiste à apprendre à organiser ces éléments pour constituer un savoir et un savoir-faire.

• **L'impulsion donnée à l'éducation aux médias, le rôle du CLEMI**

Un partenaire institutionnel : le CLEMI

Un pas décisif est franchi en 1983, avec la création du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information (CLEMI). L'arrêté ministériel du 26 avril 1983, confirmé en 1993, décrète que la mission du CLEMI « est de promouvoir notamment par des actions de formation, l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure tout en développant leur sens critique ».

Ce centre bénéficie d'une autonomie au sein du CNDP. Il dispose d'un budget alloué par le Ministère de l'Education Nationale, d'une équipe nationale de vingt cinq personnes environ et d'équipes régionales.

Ses activités sont de trois ordres :

- pour la formation, le centre organise :

- des stages de sensibilisation aux médias pour enseignants, personnels d'inspection, d'administration, d'orientation;

- des stages thématiques;

- des stages de formation aux techniques de communication;

- pour la documentation, le CLEMI possède une bibliothèque comportant plus de 5000 ouvrages concernant les moyens d'informations;

- il assure également une liaison entre les médias et le monde de l'éducation, pour la création et la diffusion de productions d'élèves par exemple.

Deux projets d'ampleur sont impulsés par le CLEMI :

- La semaine de la presse

Elle est créée en 1990. Plus de trois millions de jeunes et dix mille établissements scolaires y participent en 1994.

Son objectif est de « sensibiliser les élèves à l'importance de la Presse dans les apprentissages fondamentaux, dans la formation d'un esprit curieux des hommes et des choses, et enfin dans la constitution d'une identité de citoyen ».

- Le programmes fax

Cette animation est lancée le 3 novembre 1989. Trente équipes de lycéens de douze pays européens lancent le premier journal junior européen télécopié. « Les journalistes juniors réalisent une page complète, en deux langues, sur le thème proposé et ils la transmettent par fax au siège de la rédaction. Chaque équipe organisatrice choisit son thème, sa formule, ses correspondants. Un fois réalisé, le journal sera diffusé par portage ou voie postale après impression professionnelle ». (Jean Agnès, Le programme fax, éd. du conseil de l'Europe, 1994).

L'école et la presse, <http://cyberechos.creteil.iufm/presse/chap1.htm> , "L'institution et les médias"

La création du CLEMI institutionnalise et encourage l'entrée des médias à l'école. Cet organisme définit des cadres, favorise l'interaction entre l'école et les médias et forme les enseignants désireux d'entreprendre des projets dans ce sens. En 2001, Jack Lang a donné une nouvelle impulsion à l'éducation aux médias suite au succès de la 12ème Semaine de la Presse

L'école a ainsi pris conscience qu'elle se doit d'éduquer aux médias, ceux-ci occupant une place croissante dans nos sociétés, afin de former des citoyens responsables, capables d'appréhender le pluralisme de la presse. Pour l'enfant, le virtuel s'amalgame souvent au réel, la relation au savoir se complexifie. Ne pouvant échapper à l'actualité, il faut donc l'aider à se façonner des repères. En montrant les mécanismes propres au fonctionnement des médias, l'élève pourra acquérir un esprit critique et assez de distance pour séparer l'actualité et les faits de l'émotionnel.

II – Les médias, support d’une véritable éducation civique

A- Apprendre autrement

Le perpétuel mouvement

La révolution du numérique bouleverse notre rapport au temps et aux événements. Pour ne pas être dépossédés de notre mémoire et ne pas recevoir les messages du monde en simples consommateurs il convient de se comporter en destinataires actifs.

Pendant plus de mille ans, la société occidentale s'est constituée autour d'une technique de communication remarquablement stable : l'écriture alphabétique. Celle-ci a configuré la temporalité historique dans laquelle la construction des événements était essentiellement conditionnée par le délai existant entre le fait et la diffusion du récit par lequel ce fait s'élevait au rang d'évènement. Ce délai montre que l'évènement historique se produisait en temps différé.

Le déploiement de nouvelles techniques, dès l'apparition du télégraphe et de la photographie, inaugura un nouveau processus d'évènementialisation qui ne trouva sa pleine réalisation qu'avec la télévision et les réseaux télématiques : l'évènement devint le fruit de la couverture médiatique accomplie en direct ou du calcul effectué en temps réel. (...)

Cette transformation se poursuit, s'accélère et introduit de nouveaux phénomènes de rupture avec la "révolution numérique" qui s'accomplit sous nos yeux, concrétisée par la fusion des télécommunications, de l'informatique et des techniques audiovisuelles. A peine commence-t-on à tenter de penser enfin ce qui est arrivé aux sociétés industrielles avec les industries d'information et de communication que, déjà, Internet, le multimédia et la télévision numérique annonce une nouvelle ère de rupture. (...)

Depuis qu'existent les industries de programmes, une concurrence s'est installée entre école et médias. Or, un ajustement est possible. La transformation numérique des médias permet que l'instrument de base de l'enseignement, le livre, tout en restant l'élément central du dispositif technique de l'éducation, ne soit plus opposé aux médias électroniques de transmission des savoirs, mais compose avec eux des gammes de produits éducatifs multisupports.

La numérisation engendrera sans tarder une intense évolution des industries éditoriales, ou les différents canaux de diffusion deviendront complémentaires. Une émission télévisée passée à l'antenne renverra à des produits tels que serveurs numériques, livres. Un même contenu sera ainsi décliné et valorisé de multiples manières.

C'est une véritable chance pour l'éducation. La salle de cours est déjà un média spécifique renvoyant au manuel, autre média qui met en œuvre le programme officiel défini par l'éducation nationale. Le temps est venu que les enseignants, universitaires et didacticiens deviennent prescripteurs de contenus non seulement pour l'industrie éditoriale des manuels, mais pour l'ensemble des supports. Chaque média ménage un accès aux connaissances selon des modalités originales, qui se sont jusqu'à présent combattues, mais qui pourront s'ajuster, s'enrichir et faciliter l'autoformation, complémentaire des enseignements présentiels ou se forge le cœur de la relation pédagogique. (...)

Si apprendre suppose une activité exercée par l'apprenant à l'endroit de la matière acquise, tout comme la lecture suppose la capacité d'écrire, les fonctionnalités de montage d'images, de sons, des textes et d'hypertexte qu'offrent les nouveaux micro-ordinateurs et la transformation de la télématique par le protocole Internet rendent concevable une nouvelle organisation informationnelle ou celui qui reçoit l'information peut la renvoyer après l'avoir transformée.

L'avenir est moins celui des médias interactifs que des destinataires actifs. Internet permet déjà que le destinataire d'un réseau en soit aussi "destinateur".

Le monde de l'Education, "Multimédia" N° 247, avril 1997, Le perpétuel mouvement, article de Bernard Stiegler (p.22-23)

Permettre à l'enfant de comprendre les images aperçues au journal télévisé, les nouvelles de la vie quotidienne, c'est placer l'enfant au coeur de ses apprentissages, le prendre en compte et lui donner les moyens de se construire dans le monde.

Travailler avec et sur les médias provoque une nouvelle façon d'envisager les savoirs. A partir de faits d'actualité soulevés en classe, l'enseignant propose des outils pour comprendre. Les savoirs abordés n'apparaissent plus comme quelque chose d'artificiel mais comme une source supplémentaire d'enrichissement. L'enfant constate que les différentes disciplines se répondent : il utilise ses compétences en lecture pour se documenter, ouvre son manuel de géographie pour localiser l'évènement, étudie les pourcentages pour commenter un sondage. L'enfant a la possibilité de mettre en relation les savoirs, de mesurer leur portée en tant que système homogène au service de la connaissance du monde. Les savoirs enseignés à l'école retrouvent là toutes leurs finalités.

Former un enfant citoyen, c'est lui faire sentir le pouvoir que lui confèrent ses apprentissages. Nous nous inscrivons dans la continuité de l'idée républicaine à savoir " la formation d'un citoyen libre et responsable passe d'abord par la transmission des savoirs".

B - Pour apprendre à se documenter et développer l'autonomie

C- Pour apprendre à devenir un citoyen

Un cas particulier : la circulaire sur la *Semaine de la presse*

Depuis 1990, chaque année, se tient une *Semaine de la presse dans l'Ecole*. L'objectif de cette activité pédagogique originale est de sensibiliser les élèves à l'importance de la presse dans les apprentissages fondamentaux, dans la formation d'un esprit curieux des hommes et des choses, et enfin dans la constitution d'une identité de citoyen. Elle est organisée par le ministère de l'Education nationale en liaison avec tous les partenaires concernés. Cette opération, coordonnées au titre du ministère par le CLEMI, connaît un succès impressionnant. Ce texte est remarquable à plus d'un titre. Il est en effet la traduction transversale d'une éducation sur la presse et les médias qui touche, dans ce cas, tous les niveaux et toutes les disciplines.

Initialement conçue pour valoriser les pratiques pédagogiques autour de la presse écrite, la *Semaine de la presse* a évolué en prenant en considération l'ensemble des médias tout en accordant une place privilégiée au support

écrit. L'interrogation sur l'actualité implique une comparaison des différents supports tout comme une mobilisation de l'ensemble des disciplines scolaires pour analyser le traitement de l'information. Dans les circulaires n°95-279 du 18 décembre 1995, on lira notamment les trois principes de cette *Semaine* :

- Le partenariat. Plusieurs institutions s'associent pour la *Semaine* : le système éducatif, les médias d'information et les messageries de presse. Chacune d'entre elles est responsable de son domaine d'activité. L'école assure l'accueil de la presse et le W pédago avec les élèves (débat, ateliers...); les éditeurs de presse garantissent le nombre et la date des quotidiens et des magazines mis à la disposition des établissements, ils incitent les professionnels de l'info à participer aux animations organisées par les enseignants. Les messageries et la Poste gèrent l'acheminement des exemplaires.

- Le volontariat. Chaque établissement scolaire, chaque média et chaque dépôt de messageries est libre de participer à la *Semaine de la presse*. Chacun décide de son degré de participation : animations pédagogiques plus ou moins amples, engagement volontaires des dépositaires.

- Le bénévolat. Enseignants, professionnels de l'info et grossistes travaillent, pour l'occasion gratuitement et acceptent de donner beaucoup de leur temps et de moyens pour que la *Semaine de la presse* soit une réussite. Celle-ci n'est pas une opération commerciale mais un événement pédagogique qui repose sur la bonne volonté et l'initiative de chacun.

Education et médias, Jacques Gonnet, PUF QSJ N°3242, mars 1997

Le Semaine de la Presse est une illustration significative de citoyenneté. Fondée sur des valeurs citoyennes et démocratiques, cette activité génère une communication entre les différents acteurs de la vie scolaire, sociale et médiatique. Grâce à elle, les élèves prennent eux mêmes une place dans la société, la questionnent, trouvent des réponses à leurs interrogations.

Pendant cette semaine, les élèves forment leur jugement critique, découvrent la nécessité d'une lecture pluraliste des médias, prennent en compte l'aspect relatif des informations, apprennent à comparer, remonter à la source de l'information, appréhendent l'aspect fragmentaire et éphémère de l'actualité présentée par les médias. Aussi, inciter les élèves à utiliser plusieurs supports d'informations, permet de leur montrer que le pluralisme et la diversité des opinions sont les gages de la liberté et de la démocratie.

D - Pour devenir un lecteur et consommateur averti

• Les médias d'information

Dans quelle mesure les médias constituent-ils un miroir fidèle au monde ? Depuis que les nouvelles technologies ont bouleversées le journalisme et permis la constitution de grands groupes médiatiques aux ambitions planétaires, cette question devient plus pertinente que jamais. L'instantanéité et le direct ont bouleversé les conditions d'enquête. Et l'impératif du profit a remplacé les plus nobles exigences civiques.

Dans les débats sur les médias, on accorde une attention excessive aux problèmes techniques, aux lois du marché, à la concurrence, aux innovations et à l'audience. Et une attention insuffisante aux aspects humains.

Les technologies de pointe ont provoqué une multiplication des médias. Quelles en sont les conséquences ? La principale, c'est la découverte que l'information est une marchandise dont la vente et la diffusion peuvent rapporter d'importants profits. Naguère, la valeur de l'information était associée à divers paramètres en particulier celui de la vérité. Aujourd'hui, le prix d'une information dépend de la demande, de l'intérêt qu'elle suscite. Une information sera jugée sans valeur si elle n'est pas en mesure d'intéresser un large public. [...]

Depuis qu'elle est considérée comme une marchandise, l'information a cessé d'être soumise aux critères traditionnels de la vérification, de l'authenticité ou de l'erreur. Elle est maintenant régie par les lois du marché. [...]

Le monde des médias a explosé de telle manière qu'il commence à vivre pour lui même, comme une entité autosuffisante. La guerre interne que se livrent les groupes médiatiques est devenue une réalité plus intense que celle du monde qui les entoure. D'importantes équipes d'envoyés spéciaux parcourent le monde. Elles forment une grande meute au sein de laquelle chaque reporter surveille l'autre. Il faut avoir l'information avant le voisin. C'est ainsi que, même si plusieurs évènements se produisent simultanément dans le monde, les médias n'en couvriront qu'un : celui qui aura attiré toute la meute. J'ai fait partie de cette meute et je sais comment elle fonctionne. Elle s'est déplacée dans le Golfe, durant la guerre de 1991, même si, sur place, elle ne pouvait rien faire, les Américains interdisant à quiconque d'approcher du front. Au même moment, au Mozambique et au Soudan, des évènements atroces se produisaient; mais cela n'émouvait personne, puisque la meute se trouvait dans le Golfe. [...]

Cette métamorphose des médias soulève une question fondamentale : comment comprendre le monde ? Jusqu'à maintenant, on apprenait l'histoire grâce au savoir que nous laissaient nos ancêtres, à ce que contenaient les archives et à ce que découvraient les historiens. Aujourd'hui le petit écran est devenu la nouvelle (et pratiquement unique) source de l'histoire, distillant la version conçue et développée sur la télévision. [...]

Le danger, c'est qu'on consomme beaucoup plus facilement les médias que les livres. La civilisation devient de plus en plus dépendante de la version de l'histoire imaginée par la télévision. Une version souvent fautive et sans fondement. Le téléspectateur de masse, au fil du temps, ne connaîtra plus que l'histoire "téléfalsifiée", et seul un tout petit nombre de personnes auront conscience qu'il existe une autre version, plus authentique, de l'histoire.

Rudolph Arnheim, grand théoricien de la culture, avait prédit, dans les années 30, dans son livre Film as Art, que l'être humain confondrait le monde perçu par ses sensations et le monde interprété par la pensée, et croirait que voir c'est comprendre. Mais cela est faux. La télévision, a écrit Arnheim, "*sera un examen des plus*

rigoureux pour notre connaissances. Elle pourra enrichir nos esprits, comme elle pourra les rendre léthargiques". Il avait raison.

La confusion inconsciente, entre voir et savoir, et voir et comprendre est utilisée par la télévision pour manipuler les gens. La cible de ces agressions est toujours la même : le citoyen ordinaire. [...]

Enfin, le monde des médias est divers. C'est une réalité à plusieurs étages. A coté des "médias poubelles", il y en a d'autre, formidables : il existe quelques prodigieux programmes de la télévisions, d'excellentes émissions de radio et de remarquables journaux. Pour qui désire réellement une information honnête, de réflexion approfondie et fondée sur de solides connaissances, les médias de qualité ne manquent pas. Il est parfois plus difficile de disposer du temps nécessaire pour assimiler l'offre existante. Les médias sont fréquemment vilipendés pour justifier la léthargie dans laquelle sont plongées nos propres consciences et notre passivité. Et nul n'ignore que, dans les rédactions des journaux, dans les studios de radio et de télévision, il y a des journalistes sensibles et de grand talent, des gens qui ont de l'estime pour leurs contemporains, qui considèrent que notre planète est un lieu passionnant, qui vaut la peine d'être connu, compris et sauvé. Avec, pour objectif unique, de témoigner du monde qui nous entoure. Et la multitude de dangers et d'espoirs qu'il recèle.

Ryszard Kapuscinski Article du Monde Diplomatique d'août 1999, p.8/9« Les médias reflètent-ils la réalité du monde ? »

Il semble ainsi nécessaire de s'intéresser à la nature et au fonctionnement des différents médias. Ce sont eux qui filtrent, modèlent et finalement diffusent l'information à travers le monde. L'enfant doit prendre conscience qu'ils ne reflètent pas la réalité mais la représentent. La connaissance du système de production et de diffusion est une donnée indispensable de la formation du jeune citoyen : comment peut-on devenir un citoyen conscient et éclairé si l'on reste passif devant les images télévisuelles, si l'on fait siennes toutes les informations radiodiffusées, si l'on est incapable de prendre une distance intellectuelle face aux gros titres de la presse à scandale ?

Il s'agit d'une part, de prémunir le jeune contre diverses formes d'influence et de manipulation médiatiques et, d'autre part, de rendre l'enfant actif et créatif par rapport aux médias.

• La publicité

Parce que la publicité est omniprésente, apprendre et comprendre la publicité dès l'école primaire semble aujourd'hui indispensable.

Chaque jour, chez eux, les enfants sont susceptibles de regarder des publicités télévisées. Dès le matin, vers 7heures, entre des séries de dessins animés, les spots publicitaires les sollicitent sur des produits les concernant (jouets, produits alimentaires, parcs d'attraction...), mais concernant aussi leurs parents. La TV est le 3ème temps fort de l'enfant après le sommeil et l'école (même si les enfants regardent moins la TV qu'au début des années 1990, au profit des jeux vidéo et de l'ordinateur). Les enfants aiment les publicités commerciales, surtout celles pour adultes. Ils aiment ces histoires courtes, colorées, parfois humoristiques, souvent esthétiques, avec des slogans faciles à retenir et qui se chantent dans les cours de récréation ("Haribo, c'est bon la vie, pour les grands et les petits..."). Les publicitaires connaissent le pouvoir qu'exerce la publicité sur les enfants. Ils en font

les personnages principaux ou secondaires d'un grand nombre de films. Mais surtout, les publicitaires ont compris que les enfants étaient des prescripteurs importants.

Sur le chemin de l'école, à l'école ou dans ses activités, l'enfant est exposé et reçoit plusieurs centaines de messages publicitaires présents sur plusieurs supports (la presse, la TV, l'affichage, la radio, les objets, les véhicules...) A travers sa diversité, la publicité dresse le portrait d'une certaine société, avec son économie, ses complexités, sa culture, ses modes... Toutes les images qu'elle propose ont un impact important sur les désirs (plus que sur les besoins) de consommation des jeunes.

La publicité est plus complexe qu'elle ne le paraît Les messages qu'elle véhicule peuvent parfois être interprétés de différentes façons et ils ont une portée plus grande que ce que l'on pourrait penser.

C'est pourquoi il faut développer la capacité critique de l'enfant face à la surenchère de messages publicitaires, de façon à ce qu'il devienne un citoyen informé à l'attitude active et non passive face au phénomène publicitaire.

Il faut leur expliquer les rudiments du langage publicitaire.

Eveiller leur créativité, leur faire percevoir, réfléchir, mémoriser, argumenter, mobiliser leur attention.

Pour cela, il faut leur donner les outils, les connaissances, pour décrypter, comprendre et maîtriser la publicité, afin qu'ils deviennent des consommateurs avertis.

Lire des images publicitaires, les commenter, les critiquer en avançant des arguments, est un travail complet, qui demande de la réflexion, de l'investissement et des connaissances. L'analyse de l'image publicitaire, comme l'analyse des médias, peut conduire les élèves à participer, donner leur avis et ensuite produire un travail à partir d'un support qui les interpelle tous les jours.

Lire et comprendre la publicité, CLEMI/CNDP rédigé par Thomas ROUCHIE, 2000

Les messages émis par les médias ne sont pas neutres. Qu'il s'agisse d'information, de publicité ou de divertissement, ils utilisent un langage particulier et des moyens technologiques précis, ils visent une cible donnée. Chaque média codifie la réalité de façon différente et touche nos valeurs et nos perceptions.

Les médias sont sources d'informations et de séduction. Si l'élève n'apprend pas comment interroger le processus complexe qui achemine ces sources jusqu'à lui, il ignorera que les médias sélectionnent les informations en vertu de critères où se mêlent mission commerciale et rôle d'informateur.

Eduquer aux médias, c'est rendre chaque jeune capable de comprendre la situation dans laquelle il se trouve lorsqu'il est le destinataire de messages médiatiques. C'est le rendre apte à être un lecteur, un auditeur, un spectateur averti vis à vis des médias.

III – Quelques pistes d’actions pédagogiques

A- Expériences

• L'influence des médias ou les stratégies commerciales

FICHE PEDAGOGIQUE
LES STRATEGIES
DES PUBLICITAIRES

- **Objectifs** : savoir repérer les stratégies publicitaires mises en oeuvre.
- **Matériel** : un panel de presse, un téléviseur et un magnétoscope.
- **Durée** : une à plusieurs séances selon la classe.
- **Public**: cycle 2 et 3.
- **Déroulement**:

La télévision : établir une grille faisant apparaître :

- le nombre de spots publicitaires diffusés pendant une heure;
- le nombre de spots diffusés pendant un écran publicitaire;
- le type de produits présentés le mercredi après-midi et le soir, entre 19h et 20h50. Commenter les résultats.

Quelles cibles sont visées le mercredi après-midi et le soir ?

La presse écrite : relever différentes annonces publicitaires dans plusieurs magazines et quotidiens.

Définir, pour chacune, les publics visés par les annonceurs, la catégorie de population (age, sexe...), la catégorie socio-professionnelle (métier, niveau de vie).

Comparer des magazines des mois de janvier et de mai. Pour chacun, comptabiliser le nombre de pages publicitaires. Quelles différences observe-t-on ?

Prolongement : vous êtes responsable de la campagne publicitaire d'un vaccin contre la grippe : quelle période, quels supports, quelle fréquence choisissez-vous pour communiquer ? Commentez vos choix. Faire le même type d'exercice avec d'autres thèmes.

Lire et comprendre la publicité, CLEMI, 2000

Il est important de rendre les élèves capables de se rendre compte de l'influence que les médias peuvent exercer sur la société et l'individu. . Dans la société de consommation la publicité tient une place importante. C'est pourquoi cette forme extrême de séduction doit ainsi être démystifiée.

Dans une éducation du consommateur, il est important d'indiquer que l'art des publicitaires consiste en l'invention d'images et d'exposés persuasif qui ne sont ni vrais ni faux, mais qui ont pour but de modifier l'attitude ou le comportement du destinataire de la communication.

L'enfant doit être capable de repérer les enjeux économiques des médias et d'agir consciemment et librement sur le sens des messages reçus.

• Production et citoyenneté

A la dimension pédagogique, ce projet ajoute la dimension citoyenne : les enfants comme médiateurs, observateurs, relais d'information sur un quartier sensible où doit rouvrir un centre commercial.

Avec des élèves en difficulté de CM2 en zone d'éducation prioritaire, nous avons réalisé un site d'actualité, sur le thème de la réhabilitation du centre commercial du quartier, qui avait été fermé en 1995 à la suite de graves problèmes d'insécurité. La réouverture de ce centre étant d'un enjeu capital pour la ville, il a semblé opportun d'impliquer des élèves du quartier. L'objectif était donc double : placer les enfants dans une situation de recherche et de production concrètes nécessitant des compétences pluridisciplinaires et tenter d'aborder l'axe de la citoyenneté par une prise de conscience de la responsabilité de chacun dans la société.

La démarche pédagogique

Les 24 élèves de CM2 de l'école Jean Jaurès impliqués dans ce projet habitent aux Mureaux, un quartier sensible. Ils étaient déjà très sensibilisés aux médias puisqu'ils produisaient un journal scolaire et travaillaient sur l'analyse de l'actualité et des médias. En revanche, ils n'avaient qu'une représentation très confuse de ce que pouvait être un site Web et plus généralement et ce qu'est Internet et de ce qu'on y trouve.

Découverte : Les premières séances ont donc été consacrées à la découverte d'Internet : exploration de sites d'écoles, sites éducatifs, sites d'informations, envoi de courriers électroniques ... les élèves ont acquis un vocabulaire spécifique au média (site, Web réseau...).

Initiation à l'outil : Parallèlement au travail journalistique, les élèves ont été initiés à l'outil informatique; en effet, la réalisation de pages Web faisant appel à des compétences nombreuses et complexes, il a fallu progressivement leur enseigner la pratique d'un traitement de texte, l'utilisation d'un scanner, l'élaboration de pages Web simples...

Premier article : Le point de départ a été un article du journal local sur la réouverture du centre commercial. Les enfants ont mis plusieurs séances à le découvrir, de comprendre et en retirer l'essentiel. Ce travail a suscité de nombreuses questions ainsi que des échanges. Que fallait-il garder ? Qu'est-ce qui était important ? Après quelques débats, un texte simple et assez court a été élaboré en commun. Le second trimestre a été consacré à l'étoffement du site : prises de photos numériques, interview du maître d'œuvre, réalisation d'un sondage, rédaction d'articles...

Réalisation : Enfin, le travail informatique de réalisation de pages Web s'est déroulé au 3ème trimestre. En quelques séances, les pages Web ont été créées. Les enfants par groupes de deux se sont répartis le travail, ce qui a grandement accéléré la mise en ligne du site.

Les activités : Menées tout au long de l'année, elles débordent les aspects techniques :

- visite sur le terrain et prises de vue (trois fois);
- correspondance avec une autre école;
- production d'écrits : historique et présentation du centre commercial, articles;
- réalisation d'un sondage d'opinion auprès des habitants et des élèves, sur le thème : les incidences de la réhabilitation du centre commercial sur la vie quotidienne du quartier.

Pédagogie et apprentissage de la citoyenneté

Le site d'actualité est le fruit du travail des élèves. La conception de pages Web demeure une activité complexe pour les élèves de CM2. Leur lecture et leur création mettent en jeu de nombreuses compétences disciplinaires et techniques. L'intervention du maître dans ce processus est incontournable. Mais ce projet ajoute des contenus d'enseignement, en lecture notamment, et il a l'avantage de susciter une grande motivation chez la plupart des élèves.

Enfin, il apparaît évident que le travail réalisé par ces élèves lors de la création de ces pages Web a permis de les sensibiliser sur leurs responsabilités et le rôle qu'ils peuvent jouer dans leur quartier.

Article de François Galéa, coordonnateur ZEP, animateur TICE Académie de Versailles
Les dossiers de l'ingénierie éducatrice, "Médias en ligne", N°37, dec 2001

"Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être impliqué pour ses opinions et celui de chercher à recevoir et à répandre sans considération de frontières les informations et les idées par quelque moyen que ce soit". Article 19 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1948).

Jouir de ce droit, accroître les capacités des élèves à s'exprimer, à produire des journaux, c'est contribuer à former des citoyens libres, actifs et responsables.

Produire un site, écrire un journal, animer une émission de radio, sont de véritables projets qui donnent du sens aux activités proposées à l'élève (la recherche et l'analyse d'informations, la compréhension des médias, la production d'écrits, le maniement d'outils technologiques ...) et le place au centre du système d'apprentissage, actif dans la construction de ses propres savoirs.

Aussi, ce type de projets est l'origine d'un processus démocratique car l'enfant comprend qu'il peut agir sur le monde par la parole, expliquer et justifier son travail, formuler des questions, des suggestions et accepter des critiques ou des commentaires.

L'enfant doit être capable de respecter les différences de points de vue, de produire de l'information, de percevoir les contraintes, priorités et ambiguïté des systèmes de communication, de s'approprier les technologies et les langages audiovisuels pour s'exprimer et communiquer des informations.

• La différence entre le monde réel, virtuel, et codifié

Les techniques actuelles rendent de plus en plus difficile la distinction entre le réel, la représentation et le virtuel. Les élèves ont rarement les outils cognitifs qui leur permettent d'affronter de telles situations. A partir d'extraits télévisés ou de simples montages photos, on peut attirer l'attention des élèves sur la nécessaire distinction entre la fiction et la réalité, entre des images authentiques et des images retouchées, de synthèse, en leur indiquant les conséquences de telles confusions : idées préconçues, désinformation ...

Réalité et représentation

NIVEAU

Cycle3

OBJECTIFS

- Faire prendre conscience que la construction d'un message est dictée par les intentions de celui qui le produit.
- Faire comprendre qu'à partir d'une réalité, il existe plusieurs points de vue possibles.
- Faire débattre, argumenter sur des choix

NOTIONS

Points de vue, angle de prise de vue, mise au point, cadrage, éclairage, mise en scène.

MOYENS

- Appareil photo de 24 ou 36 poses (il faut que chaque élève puisse prendre une photo).
- Photocopies de la planche de contact.

INTENTION

Faire prendre conscience de la différence entre réalité et représentation par le moyen de a production d'images d'information.

Les différents travaux montreront qu'à partir d'une réalité, les traitements de l'information diffèrent.

DEROULEMENT

Séquence 1

(préparation, prise de vue, développement des travaux, examen de productions)

Travail collectif

-Découverte du fonctionnement de l'appareil photographique (chargement de la pellicule, la visée le déclenchement de la prise de vue et le réarmement).

-Thème : je fais connaître mon quartier et ceux qui vivent par la photographie.

- Consignes : nous rapportons à l'école des images du quartier que nous aurons réalisées par équipes en dehors du temps de la classe. Chacun doit réaliser deux clichés.

- Chacun doit noter, avant la prise de vue, ce qu'il veut précisément montrer.

- Le groupe organise les temps de disponibilité de l'appareil pour que chacun puisse faire ses clichés (coopération).

Séquence 2

- Exposer toutes les images produites.

- A partir de cela, faire émerger les notions et le vocabulaire suivant :

- point de vue : angle de vue (plongée, contre-plongée), distance entre l'objet photographié et le photographe (net, flou), choix de cadrage (gros plan, plan moyen, plan d'ensemble),
- éclairage (lumière, ombre, contre-jour),
- mise ne scène.

Pour cela, il peut être utile de travailler avec un caméscope relié directement à un téléviseur pour illustrer les notions évoquées.

A chacune des notions, demander aux enfants quel effet l'image étudiée produit sur eux. Dégager ce qui concourt à générer et effet en distinguant entre le sujet et le technique utilisée. Il peut être très intéressant de distribuer pour moitié des appareils couleur et des appareils noir et blanc afin de voir les effets induits par l'un et l'autre.

B- Outils

• Arrêt sur images : une mine

Tous les dimanches, sur *La Cinquième*, l'émission de Daniel Schneidermann, *Arrêt sur images*, constitue une véritable fête de l'esprit et on ne peut que conseiller aux enseignants de la regarder, surtout si on veut analyser la télévision en classe.

Dans un mémoire pour l'Institut d'études politiques de Grenoble, réalisé à la suite d'un stage auprès de l'équipe d'Arrêt sur images et que nous a fourni D.Schneidermann, Céline Grenesche analyse ainsi l'esprit de l'émission, ses objectifs :

« On y décode, décortique, décrypte, dissèque des images télévisées. [...] C'est la démarche de gens qui, soit parce-qu'ils aiment la télévision, soit parce-qu'ils ont compris qu'il fallait apprendre à vivre avec, avancent sur son propre terrain pour la "dédiaboliser" et la "désenchanter" à la fois. A contre-courant de la logique commerciale dominante, ils tentent de l'utiliser comme un outil pédagogique interférent entre téléspectateurs et professionnel »s.

Et C.Grenesche aborde le rôle pédagogique de l'émission : « Elle propose à son public d'apprendre à lire l'image pour pouvoir attendre autre chose des programmes télévisés, rapprochant éducation et médias ».

Au cours de l'émission, régulièrement, nous sont présentés des séquences "classes télé". Il s'agit de donner la parole à des jeunes pour commenter des images. Les élèves sont filmés en direct, ils réagissent à chaud aux images (par exemple des interventions d'hommes politiques pendant une campagne électorale) pendant deux heures. Au montage, on ne garde évidemment que quelques minutes. [...] De toutes façons, le but n'est pas de présenter un échantillon des réactions des jeunes, mais plutôt de montrer justement quel pourrait être un travail pédagogique de lecture de l'actualité. Et dès lors, regarder l'émission peut donner des idées à tous ceux qui voudraient pratiquer de telles séquences, sans pour autant travailler avec l'équipe d'*Arrêt sur images*.

Article des Cahiers Pédagogiques N°357-358 Octobre-Novembre 1997

La télévision offre elle-même un outil de mise en perspective des informations diffusées par les médias. Il est important que les élèves ne soient pas béats d'admiration devant la télévision, qu'ils sachent analyser la forme et le fond. Il est important que les adultes perçoivent les contraintes de réalisation, le traitement de l'information. L'enseignant doit posséder les outils pour pouvoir procéder à un travail d'analyse ou réaliser un reportage avec les élèves afin qu'ils découvrent que les intentions ne sont pas toujours où l'on croit qu'elles ont été mises.

• Un apprentissage du débat au service de la démocratie

Du « débat » à l'École, oui, mais pas n'importe quoi

De Socrate, j'ai retenu, pour ma part, que sa démarche aporétique permet, après qu'ont été mises au jour les illusions des interlocuteurs, d'engager enfin ceux-ci dans un dialogue rationnel orienté vers la recherche d'une vérité que l'individu isolé dans ses certitudes ne peut entrevoir seul.

De cela je tirerai qu'on ne peut appeler débat qu'une situation d'interlocution organisée, destinée à faire émerger les représentations fautives, non pertinentes ou insuffisantes de chacun, dans le but qu'elles soient ensuite dépassées dans une confrontation coopérative fondée sur l'exigence commune de rationalité et de vérité. [...]

Au terme de l'échange on peut demeurer dans l'ignorance mais, celle-ci étant reconnue, elle constitue de fait un savoir et un progrès sur la voie de la vérité car on ne s'égare point par de qu'on ne sait pas, mais par ce qu'on croit savoir"1.

D'un usage du débat au service du savoir

[...] S'agit-il d'accorder à l'élève un "droit de critique du savoir" ? Je proposerai plutôt de lui accorder un droit de "critiquer *pour* savoir", étant clairement posé que ce droit ne peut s'exercer que dès lors qu'ont été instituées des règles de régulation du débat.

Ces principes institués, le débat peut contribuer aux apprentissages. Je crois que le passage par une phase d'interaction, durant laquelle les représentations des élèves sont exprimées afin qu'en soient pointées les insuffisances, conduisant vers le moment où beaucoup se trouvent soudain confrontés à la vacuité de leurs certitudes, peut aider à introduire un savoir nouveau sur lequel on va pouvoir mener un dialogue rationnel.

De la construction d'un savoir sur le débat

Débattre peut aussi aider à la construction d'un savoir sur le débat visant l'acquisition des compétences d'ordre linguistique et comportemental nécessaires pour que l'échange dépasse le cadre de la simple "discussion" et s'organise sous la forme d'un discours collectif construit en adéquation avec ses fins; pour qu'il se textualise". [...]. Je tendrais à considérer que c'est *dans* une situation de débat, *élaborée et étayée par l'enseignant*, que se construiront les capacités de l'élève : " c'est en bâtissant que l'on devient architecte, en jouant de la cithare que l'on devient citharède".

Du débat et de la démocratie

Enfin, je pense que le débat peut contribuer à la formation d'un futur citoyen apte à faire vivre et à perpétuer les idéaux de la démocratie. Je fais référence ici aux origines mythiques de la rhétorique (le partage pacifique des terres après le règne des tyrans de Sicile) qui nous disent que la libre confrontation par le verbe a partie liée avec la liberté et le refus de la violence pour régler les conflits. Tout fascisme est l'avènement d'un silence entre les hommes, que des slogans entreprennent de peupler.

1 JJRousseau, *l'Emile*

Gérard Auguet, Professeur de lettres modernes, IUFM de Bordeaux.

Les Cahiers Pédagogiques 2000 n° 386 "Esprit critique es-tu là ?"

Le débat peut favoriser à rendre les élèves autonomes par la maîtrise de la critique et de l'expression. Il constitue une réelle pratique sociale de la citoyenneté qui amène les élèves et futurs citoyens aptes aux exercices de parole, d'écoute, de tolérance, de réflexion et de mise en commun.

Conclusion

Nombreux et divers, les médias sont les supports techniques par lesquels nous accédons à toutes sortes d'informations, dans une variété de genres et de langages. Pour des élèves du primaire, les médias sont sans doute d'abord des objets visuels : ce sont les images du journal télévisé, un scène, un récit ou une image qui frappent l'imagination ou émeut la sensibilité... Ces objets sont susceptibles de faciliter la prise de conscience chez l'élève, de son appartenance à une société organisée, démocratique, et de se construire une représentation plus ou moins approximative du monde qui l'entoure, des règles qui le régissent.

Les médias constituent des points de départ concrets pour explorer les multiples situations qui se rapportent à la notion de citoyenneté, qu'il s'agisse de comprendre le fonctionnement des institutions de la République ou d'appréhender la notion de responsabilité.

Toutefois, les médias ne sont pas de simples reflets de la réalité. Ils portent en eux un certain nombre d'informations sur les conditions dont ils ont été réalisés, les intentions de ceux qui les produisent.

C'est pourquoi, l'éducation au média vise à apprendre aux enfants à lire et décrypter les messages médiatiques. Car ce n'est qu'à la condition de ces savoirs que l'éducation à la citoyenneté à partir des médias prendra tout son sens. Les médias participent donc doublement à la citoyenneté et c'est sans doute ce qui fait leur richesse et leur importance.